

Note d'information

Évolutions de l'agression des États-Unis contre l'Iran

Au cours des 72 heures précédant 15h00, le lundi 3 août 2026

Attaques et agressions des ennemis contre l'Iran : bilan des dégâts et des pertes

The New York Times:

- Il y a deux nuits, au cours des frappes menées contre l'Iran, l'armée américaine a largué une **bombe de 2 000 livres (environ une tonne)** sur un quartier manifestement résidentiel de l'île iranienne de **Qeshm**, provoquant la mort de **trois civils iraniens appartenant à une même famille**.
- Selon une analyse de vidéos, de photographies et d'images satellitaires réalisée par des experts en armement et par le **New York Times**, les États-Unis ont frappé, dans la nuit de jeudi, une habitation située sur l'île de Qeshm à l'aide d'une bombe de forte puissance. Les autorités iraniennes ont indiqué que l'attaque avait coûté la vie à un homme, à son épouse et à leur fils âgé de deux ans. Elles ont également précisé que les deux autres enfants du couple avaient été retrouvés vivants sous les décombres.
- La taille du cratère ainsi que les fragments de munitions retrouvés indiquent que l'arme utilisée était une **bombe Mark-84 de 2 000 livres**, l'une des plus puissantes bombes conventionnelles employées par l'armée américaine.
- Le lieu et le moment de cette frappe correspondent à ceux des opérations militaires américaines. Ces éléments soulèvent des interrogations quant aux raisons pour lesquelles cette habitation a été prise pour cible et à l'emploi d'une munition d'une telle puissance.
- Cette attaque a touché un quartier densément peuplé de l'île de Qeshm, située dans le détroit d'Ormuz, au sud de l'Iran. Elle semble avoir fait partie des frappes que les États-Unis ont présentées comme des représailles aux précédentes attaques iraniennes contre une base utilisée par les forces américaines en Jordanie.

Le **New York Times** indique n'avoir trouvé **aucun indice de la présence d'une installation militaire** à proximité de cette maison, ni aucune information faisant état de pertes militaires consécutives à cette frappe, alors que les autorités iraniennes communiquent habituellement sur ce type de pertes ;

Donald Trump, President of the United States:

- Les frappes planifiées contre l'Iran ont été **temporairement suspendues** afin de laisser une possibilité d'aboutir rapidement à un accord.
- Selon Donald Trump, plusieurs dirigeants de pays du Moyen-Orient lui ont demandé de renoncer à cette attaque, estimant que « **les grandes lignes d'un accord** » avaient déjà été arrêtées. Cet accord comprend également **la réouverture du détroit d'Ormuz**.

Positions officielles de la République islamique d'Iran

Le président de la République, Massoud Pezeshkian (sur le réseau social X):

- Le mémorandum d'entente qui a été signé est le fruit de la sagesse collective des membres du Conseil suprême de sécurité nationale, et tous ses membres y adhèrent pleinement.
- Je suis convaincu que ce mémorandum constituera désormais le principal pilier de notre politique étrangère.
- Nous devons nous efforcer de contraindre l'adversaire à respecter les engagements qu'il a pris en le signant.
- Ce mémorandum renforcera la sécurité de notre pays, de la région et de nos alliés.

Entretiens téléphoniques du ministre iranien des Affaires étrangères avec le chef de l'armée pakistanaise et le ministre turc des Affaires étrangères :

Seyed Abbas Araghchi, ministre des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran, s'est entretenu séparément par téléphone avec le maréchal **Asim Munir**, chef de l'armée pakistanaise, et **Hakan Fidan**, ministre turc des Affaires étrangères. Les discussions ont porté sur les derniers développements régionaux, les conséquences des actions agressives et déstabilisatrices des États-Unis ainsi que sur les risques d'une aggravation des tensions et de l'insécurité dans la région.

Au cours de ces entretiens, le ministre iranien des Affaires étrangères a également mis en garde contre toute nouvelle initiative aventureuse de l'armée américaine et a souligné que la République islamique d'Iran est pleinement prête à défendre sa souveraineté nationale, son intégrité territoriale et sa sécurité, et qu'elle répondra avec fermeté à toute agression.

Entretien téléphonique entre les ministres des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran et de l'Arabie saoudite :

Dans le cadre de la poursuite de ses consultations diplomatiques, Seyed Abbas Araghchi, ministre iranien des Affaires étrangères, s'est entretenu par téléphone avec **Faisal bin Farhan**, ministre saoudien des Affaires étrangères, au sujet de la poursuite des complots et des actes d'agression des États-Unis et du régime sioniste dans la région.

Le ministre iranien a rappelé que la République islamique d'Iran est pleinement prête à défendre sa souveraineté, son intégrité territoriale et sa sécurité nationale. Il a souligné que toute agression, tout acte hostile des États-Unis ou du régime sioniste, ou toute participation ou coopération de pays de la région à de telles actions, se heurtera à une réponse ferme et proportionnée de nos puissantes forces armées, et que les auteurs de telles initiatives aventureuses assumeront l'entière responsabilité de leurs conséquences.

Entretien téléphonique entre les ministres des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran et du Royaume-Uni :

Le ministre britannique des Affaires étrangères, **Ed Miliband**, s'est entretenu vendredi après-midi par téléphone avec Seyed Abbas Araghchi, ministre des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran, au sujet des développements régionaux et internationaux ainsi que des relations bilatérales.

Le ministre iranien a qualifié d'injustifiée et condamnable l'attitude du Royaume-Uni à l'égard de l'Iran, notamment la récente décision britannique de désigner les forces armées de la République islamique d'Iran par une qualification péjorative, ainsi que la complicité du Royaume-Uni dans les deux guerres imposées menées par les États-Unis et le régime sioniste contre l'Iran. Il a insisté sur la nécessité pour le gouvernement britannique de revoir cette politique.

Rappelant que l'agression militaire des États-Unis et du régime sioniste contre l'Iran est à l'origine de la situation actuelle dans la région, le ministre iranien a déclaré que la République islamique d'Iran avait participé de bonne foi au processus diplomatique et était parvenue, le **18 juin**, à un memorandum mettant fin à la guerre, mais que les États-Unis en avaient de nouveau empêché l'application en violant leurs engagements.

Le ministre iranien a également réaffirmé la détermination de l'Iran à mettre en place, en coopération avec Oman, des mécanismes opérationnels pour la gestion du trafic maritime dans le **détroit du golfe Persique d'Ormuz**, soulignant que toute tentative d'obstruction de la part de tiers ne ferait que compliquer davantage la situation.

Il a en outre déclaré que toute coopération avec les agresseurs, y compris sous couvert d'anciens accords de défense, était inacceptable. Il a rappelé qu'en vertu du droit international et de la résolution des Nations unies sur la définition de l'agression, le fait de permettre à des États agresseurs d'utiliser le territoire ou les installations d'un pays pour lancer une attaque illégale contre un autre État constitue lui-même un acte d'agression, autorisant l'État victime à exercer son droit à la légitime défense.

Le ministre britannique des Affaires étrangères, présentant l'approche du nouveau gouvernement de son pays, a affirmé que le Royaume-Uni ne faisait pas partie de la guerre contre l'Iran et croyait à la diplomatie pour résoudre les différends. Il a également insisté sur la nécessité de poursuivre les échanges diplomatiques avec l'Iran afin d'améliorer les relations bilatérales et de réduire les tensions dans la région.

Entretien téléphonique entre les ministres des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran et de l'Inde :

Vendredi après-midi, **Subrahmanyam Jaishankar**, ministre indien des Affaires étrangères, s'est entretenu par téléphone avec **Seyed Abbas Araghchi**, ministre des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran, au sujet des relations bilatérales et des derniers développements régionaux.

Présentant les derniers développements dans la région et la position de la République islamique d'Iran, le ministre iranien a déclaré que **la violation des engagements par les États-Unis** et la poursuite de leur agression militaire contre l'Iran, notamment **le blocus maritime et les attaques contre la navigation commerciale iranienne**, constituent la principale cause de l'insécurité dans la région et dans le **détroit du golfe Persique d'Ormuz**. Il a souligné la responsabilité de la communauté internationale de demander des comptes aux parties agresseuses.

Le ministre indien des Affaires étrangères a exprimé sa préoccupation face à la situation actuelle dans la région et à ses conséquences pour les autres pays, tout en réaffirmant la disponibilité de l'Inde à contribuer aux efforts de désescalade.

Entretien téléphonique entre les ministres des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran et de l'Irak :

Seyed Abbas Araghchi, ministre des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran, et **Fouad Hussein**, ministre irakien des Affaires étrangères, se sont entretenus par téléphone au sujet des derniers développements régionaux, des moyens de renforcer la coopération et la coordination bilatérales et régionales, ainsi que des principales questions d'intérêt commun aux deux pays.

Esmail Baghaei, porte-parole du ministère des Affaires étrangères :

Les peuples de la région savent que la République islamique d'Iran ne nourrit aucune hostilité à leur égard.

Évoquant l'opposition des opinions publiques régionales à la présence militaire américaine sur le territoire de leurs pays, M. Baghaei a déclaré que les peuples de la région savent que la République islamique d'Iran ne leur est en rien hostile et que tous les événements survenus au cours des cinq derniers mois, y compris la réaction défensive de l'Iran, n'ont pas visé les nations de la région, mais ont constitué une réponse aux agressions des États-Unis.

Il est donc naturel que ces peuples demandent à leurs gouvernements d'exiger des États-Unis le démantèlement de leurs bases militaires dans la région.

Porte-parole du ministère des Affaires étrangères :

La **Convention sur le statut juridique de la mer Caspienne** a été approuvée par le Conseil des ministres le **22 juillet** de cette année et transmise au Parlement. L'adhésion à tout instrument international exige naturellement un examen très approfondi. Ce processus ayant été mené à bien, l'approbation de cette convention par le Parlement favorisera le renforcement de la coopération entre les États riverains de la mer Caspienne et empêchera toute exploitation de la situation par d'autres acteurs.

Certaines questions, notamment **la délimitation des frontières maritimes**, ne sont pas traitées dans cette convention et devront faire l'objet d'autres cadres juridiques.

Quelques prises de position de responsables étrangers et d'organisations internationales et d'experts de renom

Ethan Levins, écrivain et journaliste américain :

Trump n'a pas le courage de lancer une attaque contre l'Iran, mais il continue de proférer des menaces afin de satisfaire Israël ; c'est véritablement honteux.

Abdel Bari Atwan, analyste du monde arabe :

L'annonce de l'administration du président américain Donald Trump concernant un réexamen du niveau de sa présence militaire et de ses effectifs au Koweït constitue le **premier aveu officiel** de son échec dans la guerre qu'elle mène actuellement contre l'Iran et ses alliés dans la région, ainsi que des lourdes pertes subies à la suite des frappes de missiles et de drones iraniens, en particulier parmi les militaires stationnés dans ces bases.

C'est peut-être pour cette raison que Trump renonce, au dernier moment, à ses menaces de lancer de nouvelles attaques de grande ampleur.

Une fois encore, Trump est revenu à ses menaces, affirmant qu'il pourrait, à tout moment, lancer des frappes massives afin de contraindre l'Iran à capituler. Toutefois, il est fort probable qu'il revienne sur ces menaces ou qu'il les reporte, comme il en a l'habitude, pour les raisons suivantes :

Premièrement : l'Iran ne capitulera pas. Ces menaces ne l'intimident pas ; au contraire, elles le rendent encore mieux préparé qu'auparavant à répondre avec force à toute nouvelle agression américaine.

Deuxièmement : une forte opposition existe parmi les hauts responsables de l'armée américaine à l'égard d'une telle attaque. Compte tenu de l'augmentation des pertes des forces américaines sur les théâtres d'opérations au Moyen-Orient et des destructions croissantes subies par les bases américaines, dans lesquelles des centaines de milliards de dollars ont été investis, ils redoutent « **un nouveau Vietnam** ».

Troisièmement : une éventuelle participation des forces israéliennes aux côtés des forces américaines lors de nouvelles attaques aurait un effet inverse à celui recherché. Elle ne permettrait ni de détruire les installations nucléaires iraniennes ni d'affaiblir le système politique iranien. En revanche, compte tenu de la puissance des missiles et des drones iraniens, qui ont déjà fortement réduit les stocks de missiles intercepteurs et d'équipements d'Israël et des États-Unis, ces

réerves étant désormais proches de l'épuisement, une telle escalade pourrait conduire à la destruction de plusieurs villes israéliennes, notamment **Tel-Aviv, Haïfa, Dimona et Ashkelon**.

La poursuite et l'enlèvement de cette guerre contre l'Iran ont conduit Donald Trump au bord de la folie, de la confusion et de la frustration psychologique, car il s'est laissé convaincre par Israël, qui lui avait assuré qu'une guerre de courte durée aboutirait à une victoire décisive, avec des pertes militaires et financières minimales et d'importants gains stratégiques.

Une chose est certaine : **les États-Unis sortiront comme les principaux perdants de cette guerre**, que Donald Trump renonce finalement à son projet d'une attaque de grande ampleur contre l'Iran ou qu'il poursuive cette voie en se laissant convaincre par les mensonges de Benjamin Netanyahu.

The Washington Post:

- General **Alexus G. Grynke**, the senior U.S. military commander in Europe, has sent a written warning to the Pentagon stating that unless he receives additional destroyers, he will have to choose between defending **Israel** or the **U.S. homeland**.
- The U.S. Navy assets currently deployed in the eastern Mediterranean are insufficient to continue defending Israel against Iranian ballistic missile attacks.

Axios:

Donald Trump's decision to cancel the planned strike once again demonstrated that **Benjamin Netanyahu's influence over the U.S. President has significantly diminished** compared with the past.

CNN:

After being informed of concerns over the depletion of air defense system stockpiles, Donald Trump refrained from launching large-scale strikes against Iran. Regional actors are now engaged in negotiations on a short-term agreement focused on the reopening of the **Persian Gulf Strait of Hormuz**, allowing Trump to claim a political victory.

The substance of Trump's meetings with the Saudi Minister of Defense and Benjamin Netanyahu reflects the existence of competing pressures surrounding the war with Iran.

According to CNN, Iran's continued threats have forced Trump to alter several of his plans, including changing **Air Force One** during his return flight from Turkey earlier this month.

Officials stated that this change was made amid escalating threats from neighboring Iran, and that subsequent media coverage of the incident angered and embarrassed the President.

Reuters:

Concerns over a further expansion of the conflict are among the reasons behind the changes in President Trump's decisions.

The New York Times:

U.S. allies are increasingly concerned that the war with Iran could evolve into a **strategic defeat**.

U.S. Department of Defense:

According to the latest figures published by the **Defense Manpower Data Center (DMDC)**, the official personnel database of the U.S. Department of Defense, the number of wounded personnel stood at **236** as of **30 July (8 Mordad)**.

However, the statistics published on **31 July (9 Mordad)** show that this figure had increased to **268**.

Centres de recherche et groupes de réflexion

Le Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS), basé à Washington:

- Les États-Unis ont consommé **près d'un tiers de l'ensemble de leurs stocks de munitions de précision essentielles** au cours de la guerre contre l'Iran.
- Les missiles intercepteurs sont les plus fortement sollicités : **80 %** des missiles du système **THAAD** (entre **190 et 290** sur **360**), **plus de la moitié** des missiles **SM-3** (entre **130 et 250** sur **410**) et jusqu'à **61 %** des missiles **Patriot** (entre **1 060 et 1 430** sur **2 330**) ont été consommés.
- Les armes offensives à longue portée ont également été largement utilisées : **plus de 1 000 missiles Tomahawk** et **plus de 1 100 missiles JASSM** ont été tirés, tandis que **la quasi-totalité du stock limité de missiles PrSM** (entre **40 et 70** sur **90**) a été utilisée.
- Les commandants militaires américains laissent délibérément certains missiles et drones iraniens franchir leurs défenses aériennes afin de préserver leurs stocks de missiles intercepteurs, qui diminuent rapidement.
- Étant donné que l'Iran a lancé **près de 9 000 projectiles** depuis le début de la guerre, les commandants américains n'interceptent désormais que les menaces dirigées contre les forces américaines. Ils acceptent que des pistes d'atterrissage, des radars et des dépôts de carburant soient touchés afin de préserver les missiles **Patriot**, **THAAD** et de la famille **SM**, dont le remplacement nécessite plusieurs années.

Tensions dans la région

Sources locales syriennes:

Des soldats de l'armée israélienne d'occupation, accompagnés de plusieurs véhicules militaires, sont entrés dans la localité de **Samdaniyah al-Charqiyah**, dans la campagne centrale du gouvernorat de **Qouneitra**. Les forces d'occupation ont installé un poste de contrôle afin d'inspecter les piétons et les véhicules.

Al Mayadeen :

Des informations indiquent que **des groupes séparatistes** se préparent, **depuis le territoire irakien**, à mener des opérations contre l'Iran.

Al-Monitor:

L'armée américaine a entamé le retrait des forces qui restent au sein du complexe militaire situé à proximité de l'aéroport international d'Erbil. Selon des sources bien informées, les systèmes de défense aérienne **Patriot**, déployés pour intercepter les missiles et les drones, avaient déjà été retirés du site auparavant. Cette mesure s'inscrit dans le cadre du plan convenu entre **Bagdad** et **Washington** visant à mettre fin à la mission de la coalition et à réduire progressivement la présence militaire américaine en Irak. Les mêmes sources ont souligné que le retrait des troupes s'effectue de manière progressive et qu'aucun détail précis concernant le nombre de militaires déjà retirés ou le calendrier définitif de l'opération n'a encore été rendu public.

Réponse de l'Iran aux agressions de ses ennemies

Corps des Gardiens de la révolution islamique (CGRI) – Service des relations publiques :

Un drone **MQ-9** a été intercepté puis abattu au-dessus du détroit d'Ormuz par le nouveau système avancé de défense aérienne de la Force aérospatiale du Corps des Gardiens de la révolution islamique.

Porte-parole du Quartier général central Khatam al-Anbiya :

Le président des États-Unis a annoncé qu'à la suite des actes d'agression et de ses efforts continus visant à déstabiliser la région, les dommages subis par les navires touchés pendant la guerre imposée contre la République islamique d'Iran — en raison de l'insécurité créée par l'armée américaine et de leur passage par la route illégale et non sécurisée située au sud du détroit d'Ormuz — seraient indemnisés à partir des avoirs iraniens gelés.

Tout en mettant en garde le président américain criminel contre les conséquences de cette mesure illégale, nous informons toutes les entreprises et tous les États qui accepteraient la proposition de Donald Trump et utiliseraient les avoirs gelés de l'Iran à cette fin que, **désormais, les Forces armées de la République islamique d'Iran n'autoriseront plus aucun de leurs navires à transiter par le détroit d'Ormuz.**

Général de division Abdollahi, commandant du Quartier général central Khatam al-Anbiya :

Les États-Unis poursuivent, à un rythme accéléré, une stratégie d'embrassement généralisé du conflit régional. Cette approche s'inscrit dans une stratégie dangereuse visant à étendre une domination jugée illégitime sur l'ensemble de la région. Lors de la récente guerre contre la République islamique d'Iran, les États-Unis ont démontré qu'ils n'hésitent pas à porter atteinte aux intérêts et aux ressources des peuples musulmans pour atteindre leurs objectifs.

Les pays musulmans de la région doivent comprendre que Washington utilise leurs capitaux, leurs richesses, leurs infrastructures stratégiques et leurs ressources comme bouclier pour son armée, tout en renforçant la machine militaire et sécuritaire d'Israël. La République islamique d'Iran, ses forces armées et les composantes de « l'Axe de la résistance » ont montré que l'équilibre des forces dans la région a changé et que les États-Unis ne sont plus en mesure d'imposer leurs objectifs contre l'Iran. L'armée américaine et Israël mènent désormais leurs opérations depuis le territoire de pays musulmans et leur font supporter le coût de la guerre. Les pays musulmans devraient reconsidérer toute coopération avec les États-Unis, faute de quoi tout État servant de « bouclier défensif » à l'armée américaine sera, selon ses termes, entraîné dans le conflit.

Autorité de gestion de la voie navigable du Golfe Persique :

L'Autorité de gestion de la voie navigable du Golfe Persique annonce, en réponse aux nombreuses demandes reçues, qu'en raison de la poursuite des actions militaires américaines dans la région, **la navigation à travers le détroit d'Ormuz demeure impossible.**

Elle précise que, dès le rétablissement de la stabilité et de la sécurité, toutes les demandes seront examinées selon leur ordre de dépôt et les autorisations de transit seront délivrées progressivement.